

- Les filles du bordel

Trois femmes vivaient dans un village. La première était méchante, la deuxième était menteuse, la troisième était égoïste. Elles se trouvaient en ce matin de février devant le cercueil de leur mère. Cette dernière travaillait en secret au bordel Le Panda et avait accouché de trois filles issues de trois clients irréguliers. Sa disparition est apparue évidente quand on a constaté l'absence de sa présence pendant toute une semaine. On l'a heureusement retrouvée, malheureusement blessée à mort et, de surcroît, décédée. La cause probable de sa mort proviendrait d'un des vingt couteaux qui transperçaient son corps.

Apprenant la nouvelle, Chiquita, la tenancière du bordel, s'est alors ruée dans la rue pour rejoindre Jenquet qui dégustait une poutine à La Pointe du Couteau. Connaissant les faibles connaissances des forces policières de la ville, puisque leur chef est un de ses clients, Chiquita demande à Jenquet de revêtir ses habits de détective et de se lancer dans une chasse à l'homme afin de pincer celui qui a occis sa protégée. L'amitié aidant, Jenquet accepte de relever le défi et prie Hocquet de l'aider pendant qu'il termine son festin.

Ils convoquent une rencontre à l'école du village avec les trois filles. L'aînée, dont la silhouette filiforme laisse présager une carence en vitamines, exige d'être entendue la première étant née la première. Elle s'attend à hériter de tous les biens de sa mère. Jenquet se promet de vérifier si le testament va dans le même sens.

Pendant ce temps, Hocquet interroge la cadette. Une fieffée menteuse qui aurait fait rougir Donald Trump. Une noiraude aux longues couettes qui ne passent pas inaperçues. Elle lui raconte qu'elle ne savait pas que sa mère se prostituait. Mais Hocquet se souvenait très bien l'avoir rencontrée à maintes reprises au Le Panda alors qu'elle venait y spolier sa mère.

Finalement, nos deux enquêteurs se retrouvent avec la troisième femme qui crie à tout vent qu'elle vengera sa mère et tuera le mécréant qui la fit passer de vie à trépas. Jenquet l'arrête et lui passe les menottes. Hocquet vient en effet de lui montrer un article du journal où on voit la femme en pleine action dans un cirque de la ville. Son art : lanceuse de couteaux. Jenquet en déduit que la mère a servi de cible.

Peut-on parler d'une chasse à l'homme quand l'assassin est une femme ?

